

## ÉDIFICE RODIER

912-932, rue Notre-Dame Ouest  
Arrondissement du Sud-Ouest



Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise  
Avril 2010



## IDENTIFICATION

**Adresse principale :** 912 – 932, rue Notre-Dame Ouest  
**Arrondissement :** Le Sud-Ouest  
**Propriétaire :** Ville de Montréal  
**Numéros de lot anciens :** 1779 et 1780, quartier Sainte-Anne  
**Numéro de lot rénové :** 1 179 373

**Appellation :** Édifice Rodier  
Les étapes importantes et significatives de la construction de cet ensemble sont le fait de Charles-Séraphin Rodier (1818-1890) ou de sa succession.

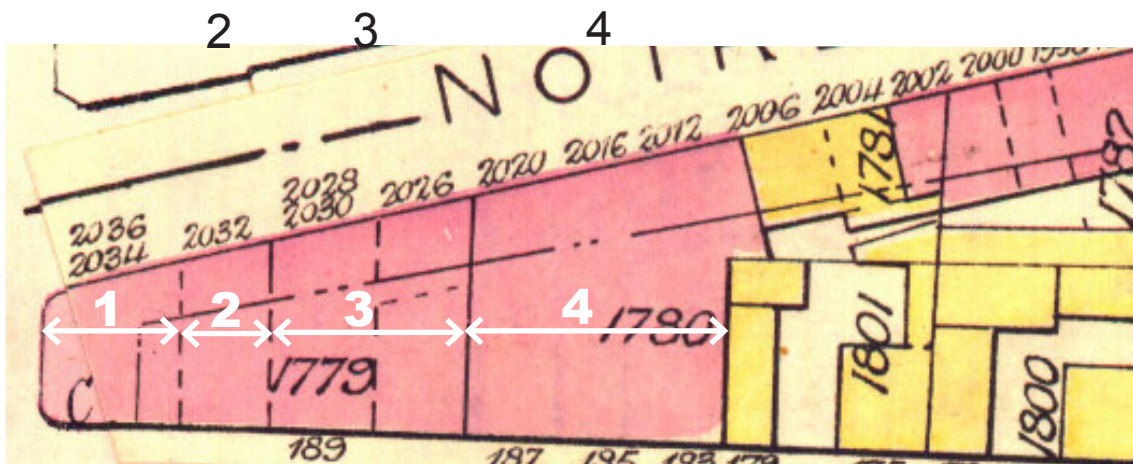
**Autres appellations :** Pharmacie Leduc  
Baron Sport (dernier occupant)

## STATUT

**Désignation patrimoniale fédérale :** Aucune  
**Désignation provinciale en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel :** Aucune  
**Désignation municipale en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel :** Aucune  
**Désignation au Plan d'urbanisme :** Secteur de valeur intéressante et secteur d'intérêt archéologique à fort potentiel



Plan de localisation (MapInfo, Ville de Montréal).  
Le site visé est entouré de rouge.

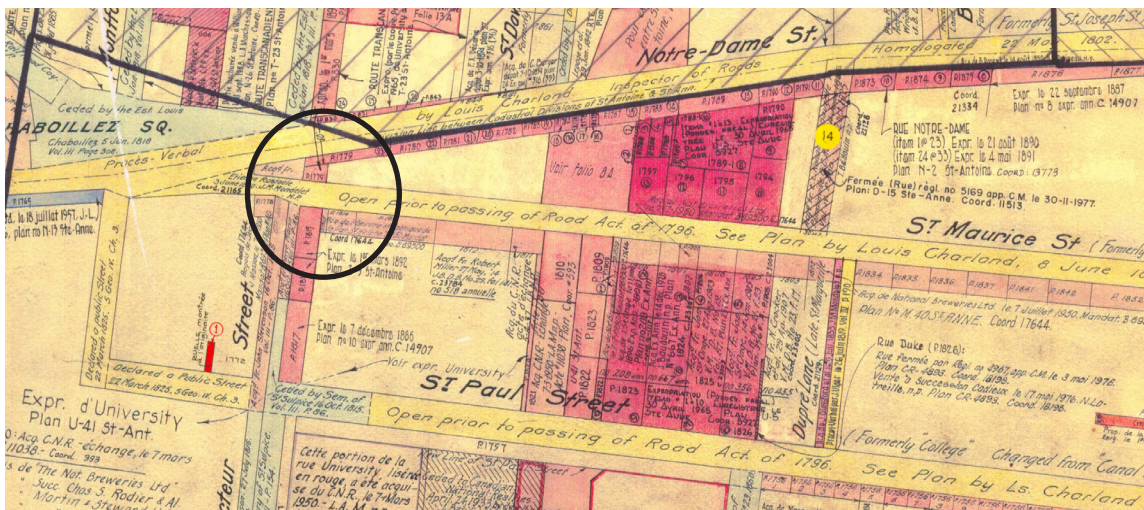


1890. Chas. E. GOAD. *Atlas of the City of Montreal*. Détail. Vol.1, pl. 24.

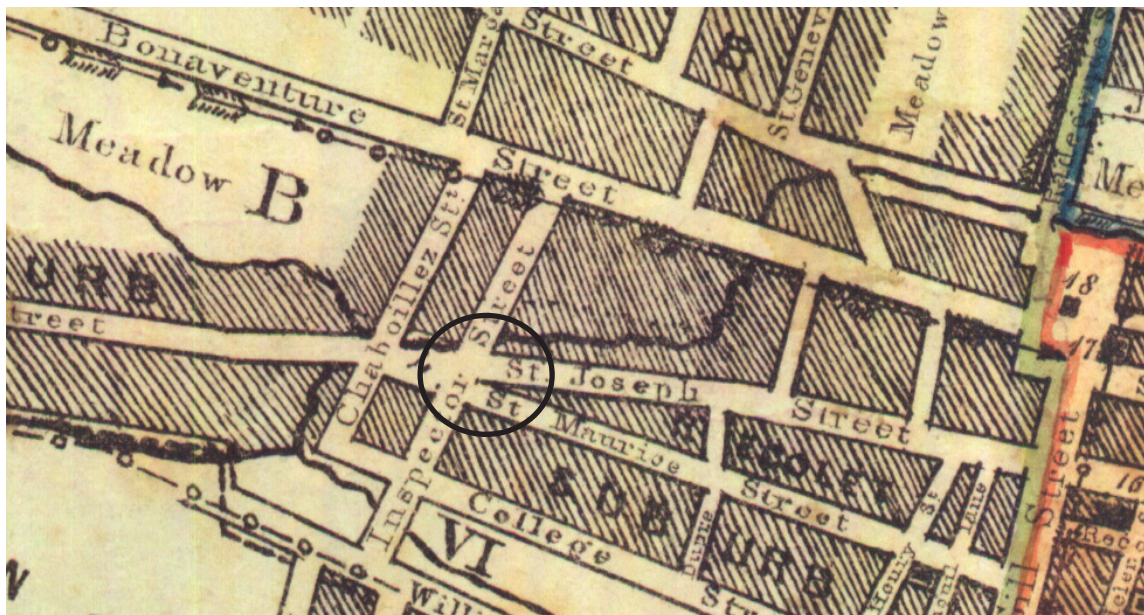
## CHRONOLOGIE

1867	Le 16 décembre 1867, Charles-Séraphin Rodier acquiert le lot 1779 de Paul Labelle, ne comportant alors que deux bâtiments ( <b>nos 1 à 3</b> ).
1871	Le 29 juillet 1871, Charles-Séraphin Rodier acquiert le lot 1780 d'Édouard Sarrazin ( <b>no 4</b> ).
Vers 1875 - 80	Construction du bâtiment situé au 2026-2030, de la rue Notre-Dame. Partie est du lot 1779 ( <b>no 3</b> ).
1883	Construction du bâtiment sur le lot 1780 ( <b>no 4</b> ). Réplique de la façade de ce bâtiment sur le bâtiment voisin construit en 1880 ( <b>no 3</b> ).
1890	26 janvier 1890, décès de Charles-Séraphin Rodier.
1890	Le 21 août 1890, la Ville exproprie les fronts de lots pour permettre l'élargissement de la rue Notre-Dame Ouest dans ce secteur.
1890-1891	Démolition des bâtiments de coin ( <b>nos 1 et 2</b> ). Nouvelle construction sur une partie du lot 1779 ( <b>partie du no 1 et le no 2 en entier</b> ). Réaménagement des autres bâtiments situés sur les lots 1779 et 1780 ( <b>nos 3 et 4</b> ).
1892	Le 1 <sup>er</sup> mars 1892, la Ville exproprie une partie du lot 1779 pour permettre l'élargissement de la rue de l'Inspecteur.
1930	La compagnie du Canadien National achète les terrains voisins pour le passage de la voie ferrée, notamment les lots 1801 et 1781.
1965	Le 30 avril 1965, la Ville exproprie des terrains pour prolonger la rue University entre les rues Notre-Dame Ouest et Saint-Maurice permettant ainsi de relier cette rue avec la nouvelle autoroute prévue – autoroute Bonaventure – qui reliera la rue University à la Place d'Accueil, sur le site de l'exposition universelle de 1967, et le pont Champlain.
1965	Le 27 mai 1965, la succession de Charles-Séraphin Rodier loue le bâtiment à Irving Baron Sales Co.
1965	Le 28 décembre 1965, la succession Charles-Séraphin Rodier vend les lots 1779 et 1780 à Threeway Holdings Corp.
1967	Ouverture de l'autoroute Bonaventure
1976	Le 19 octobre 1976, Philip, Samuel et Rhoda Wiseman vendent Rita Solak épouse de Irving Baron.

TOPONYMIE	
Rue Notre-Dame Ouest	Ce toponyme date de 1883 pour ce segment. (Annuaire Lovell) Auparavant la rue Saint-Joseph.
Rue Saint-Joseph	Nom ancien de la rue Notre-Dame (ill.1 et 2)
Rue Saint-Maurice	Depuis 1819, auparavant se nomme rue Saint-Paul (ill.1)
Square Chaboillez	Terrain cédé à la Ville en 1818 (ill.1) Un acte notarié de 1867 nomme ce square, <i>place des Commissaires</i> ou <i>quarré Chaboillez</i> . (Acte notarié, MJ-BPD, Montréal-Ouest, no 48769 ,16 décembre 1867).
Rue Saint-Paul	Anciens toponymes : rue du Canal et rue du Collège (ill.1), à cause du collège de Montréal.



VILLE DE MONTRÉAL. Livre des propriétés. Détail. VP-1-8



1834. André JOBIN. Map of the City of Montreal. Détail.

## LE SECTEUR IMMÉDIAT

Le faubourg Saint-Joseph ou des Récollets (iii.2 et 3) se développe dès le régime français aux limites de la ville, à l'extérieur de la porte des Récollets et dans la continuité de la rue Notre-Dame qui en constitue la colonne vertébrale. Dès lors, cette route devient une voie de communication très importante vers l'ouest de l'île ainsi que vers l'est, pour entrer dans la ville (iii. 3 et 4). Un plan de 1754 de Jourdain dit Labrosse indique une zone marécageuse dans ce secteur qui est entouré d'eau au nord, au sud et à l'ouest (rue Peel), rendant les lieux fragiles aux inondations. Certaines d'entre elles sont mémorables, comme plusieurs photos anciennes le démontrent. (iii. 5)

Les bâtiments situés au 912-932 de la rue Notre-Dame Ouest s'élèvent à la croisée de deux très anciennes voies : les rues Notre-Dame (autrefois Saint-Joseph) – la plus importante artère commerciale de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – et Saint-Maurice (autrefois Saint-Paul) au cœur de l'ancien faubourg des Récollets ou Saint-Joseph.

3



Ce détail, illustre l'importance des ruisseaux et la présence du canal des Sulpiciens en parallèle avec la rivière Saint-Pierre qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à la Pointe-à-Callière. En 1801, le faubourg est déjà densément occupé.  
1801. 1919. Louis CHARLAND E.P.J. COURVAL. *Plan de la ville et cité de Montréal* (copie d'un plan de 1801). Détail.



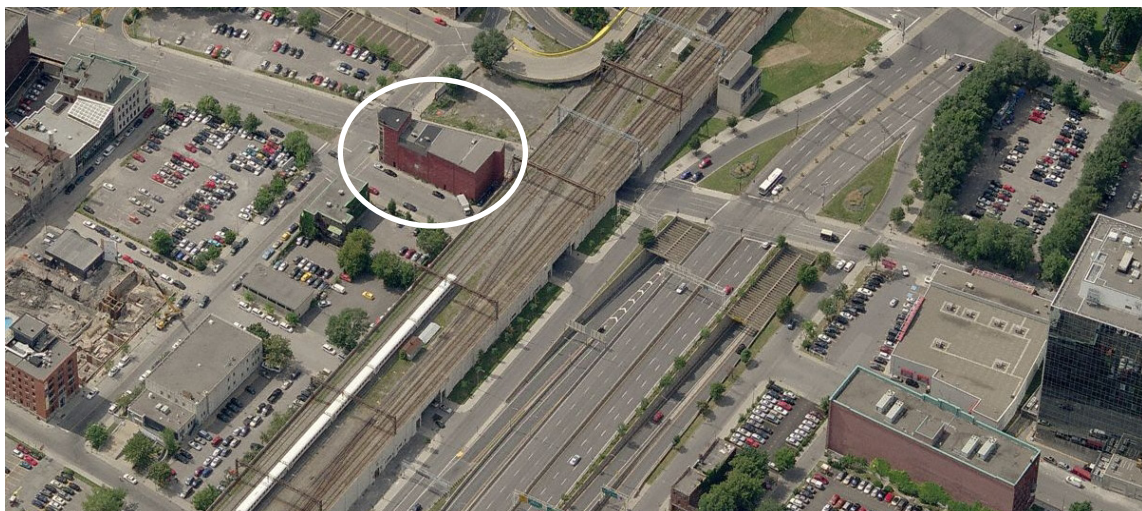
Le faubourg Saint-Joseph ou des Récollets est situé à l'extérieur des fortifications de Montréal. Il est un des faubourgs les plus anciens de Montréal. La forme triangulaire de l'îlot survit aux siècles d'usage et les lots 1779-1780 en constituent la pointe à la jonction de l'importante rue Notre-Dame et de la rue Saint-Maurice. La principale perturbation survient en 1890, moment où le lot est amputé suite à l'élargissement de la rue Notre-Dame. Toutefois, la forme triangulaire du lot se maintient permettant de conserver une partie des bâtiments. Par la suite, c'est dans les années 1930 qu'une tranchée est percée pour le passage de la voie ferrée qui traverse le secteur. Dans les années 1960, l'ouverture de la rue University plus à l'est fait disparaître presque complètement cet îlot à la forme atypique.

Recherche, texte et photos (2010) : Denise Caron



25

En 1947, le secteur de l'îlot Notre-Dame Ouest – Saint-Maurice percé par la voie ferrée du Canadien National. Les lots 1779-1780 ne sont pas touchés.  
VM-DGA.VM97-7-29\_1947-49. Détail.



26

Bing Maps, 2009

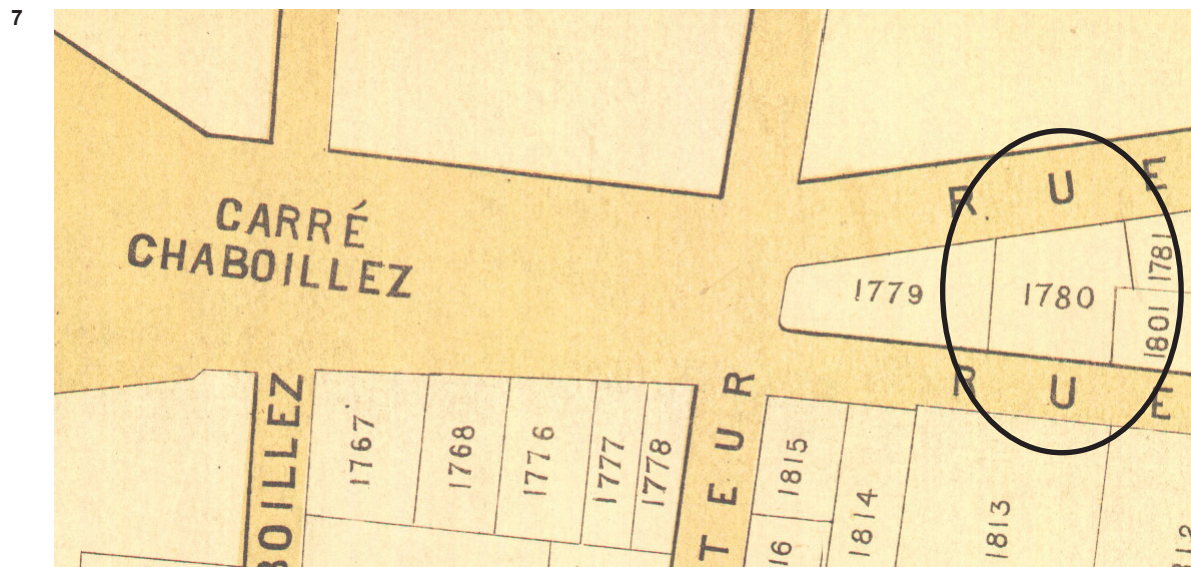


## LES LOTS 1779 ET 1780

Aujourd'hui, les lots 1779 et 1780 du quartier Sainte-Anne présentent une forme triangulaire entourée par les rues Notre-Dame Ouest, Saint-Maurice et de l'Inspecteur, de l'ancien square Chaboillez et de la voie ferrée. Les limites est du lot 1780 sont en zigzag (III. 7). À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ils sont situés à proximité de la gare Bonaventure (rue Peel), en face du square Chaboillez (III. 6) voisins du site de la brasserie Dow, et du canal de Lachine qui est au coeur de l'industrialisation montréalaise. En 1930, le Canadien National achète les lots adjacents en vue d'y construire une voie ferrée.



1869. H.S. SITWELL. Fortification Surveys. Montreal. Détail. (III-XV) BAC. nmc135694



Le lot 1780 dont la partie ouest est à redent. La ligne nord-est est perpendiculaire à la rue et s'harmonise avec les lots voisins. Les lots 1779 et 1780 font front sur les deux rues contrairement à leurs voisins.  
1880. F.W.BLAIRBLOCK. P.L.S. & E.H. Chs LIONAIS. A. Plan of St Ann's Ward. Détail. Feuillet 7, Plan 2.

## CHARLES-SÉRAPHIN RODIER (1818-1890)

D'origine modeste, fils de boulanger, Charles-Séraphin Rodier Jr (iii. 8), est né à Montréal en 1818. Il porte les mêmes prénoms et nom que son oncle, maire de Montréal de 1858 à 1862. En 1848, il épouse Angélique Meunier dit Lapierre avec qui il a 12 enfants. Sa carrière est un exemple de la réussite d'un *self-made man* canadien-français du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est à la fois un industriel, un financier, un important propriétaire foncier et un homme politique, sans compter son activité au sien de plusieurs associations. Il meurt le 26 janvier 1890 à l'âge de 72 ans.

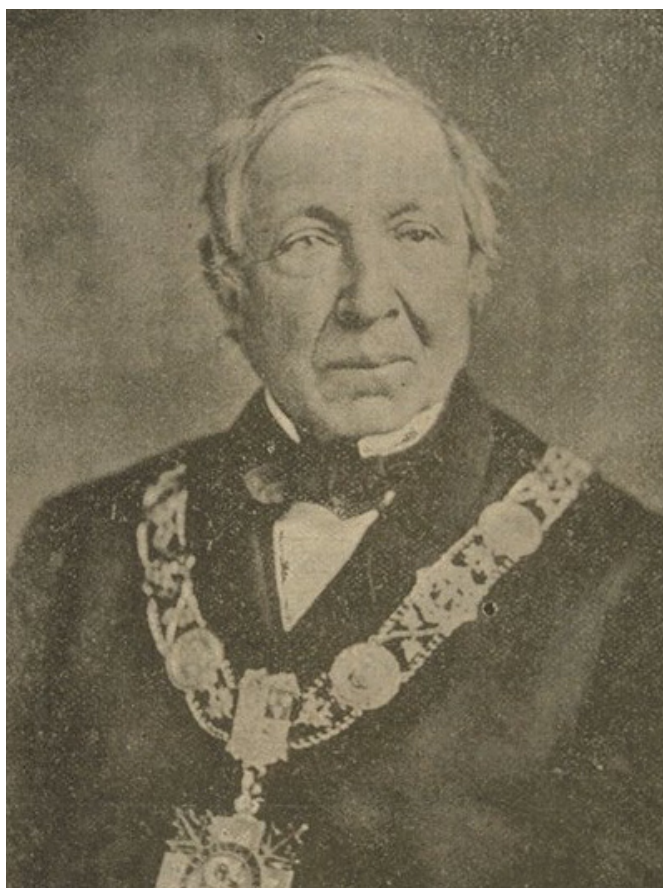
Il commence à gagner sa vie à 14 ans en s'engageant comme menuisier et quatre ans plus tard, il devient entrepreneur en construction. Homme d'affaires, c'est vraisemblablement en 1859 qu'il devient *manufacturier de machine à battre le grain* (Acte notarié, MJ-BPD, Montréal-Ouest, no 48769, 16 décembre 1867).

Il s'intéresse au monde de la finance. Avec d'autres partenaires – Jean-Louis Beaudry, André Lapierre, Hubert Paré et Romuald Trudeau – il fonde en 1861 la Banque Jacques-Cartier. Il en est l'un des administrateurs (1861-1870) et en devient le vice-président (1870-1876) et le principal actionnaire. Cette aventure se termine en 1876, lorsque la banque connaît des difficultés financières et qu'il perd 145 000\$. Par la suite, il siège aux conseils d'administration de la Scottish Commercial Life Insurance Company et de la Mutual Life Insurance Company.

Il est considéré comme le plus important propriétaire foncier individuel de son époque dans la région de Montréal. Ses propriétés sont acquises par achat, mais il possède des hypothèques sur de nombreux terrains et terres qu'il récupère à la suite de fautes de paiement.

Il s'intéresse à la politique municipale et devient conseiller du quartier Saint-Antoine de 1847 à 1850. Conservateur en politique canadienne, il est un conseiller privilégié de Sir George-Étienne Cartier. En 1888, il accepte le poste de sénateur.

Il est marguillier et président de l'Association de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Société Saint-Vincent-de-Paul.



L'HON. CHARLES-SÉRAPHIN RODIER, DÉCÈDÉ  
Photographie Larin.—Photo-gravure par Armstrong

En ligne : BAnQ. *Le monde illustré*. Détail.

8

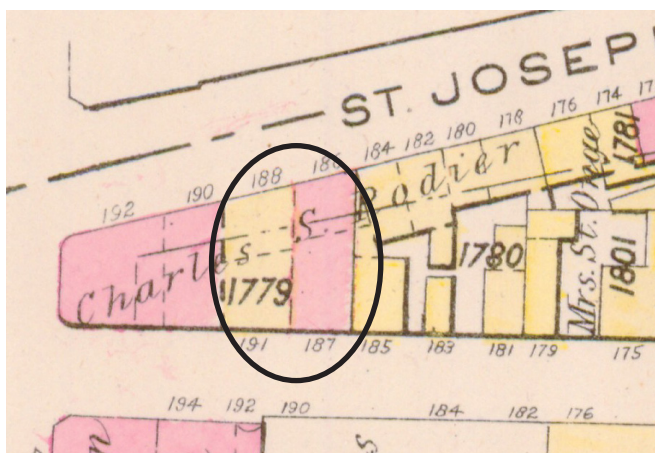
## LES BÂTIMENTS DE LA RUE NOTRE-DAME OUEST

En décembre 1867, Charles-Séraphin Rodier achète le lot 1779 de Paul Labelle commerçant de l'Original en Ontario, sur lequel sont construites deux maisons de brique de deux étages avec leurs dépendances. En 1869, il fait construire une nouvelle maison-magasin sur ce terrain. En juillet 1871, il acquiert le lot voisin – 1780 – du charpentier Édouard Sarrazin. Deux maisons de bois et leurs dépendances y sont construites. La ligne de terrain de ce lot à l'est est irrégulière comme l'indiquent les plans. Rodier est maintenant propriétaire d'un emplacement stratégique qu'il mettra en valeur.

9

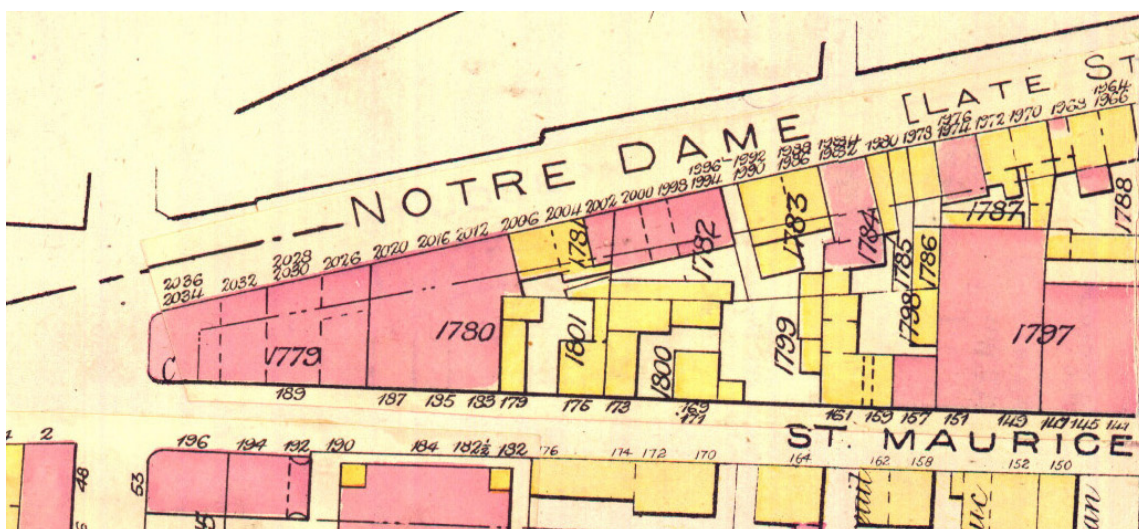


Détail. 1825. ADAMS



1881. Chas. E. GOAD, *Atlas of the City of Montreal*. Détail. pl. 24.

11



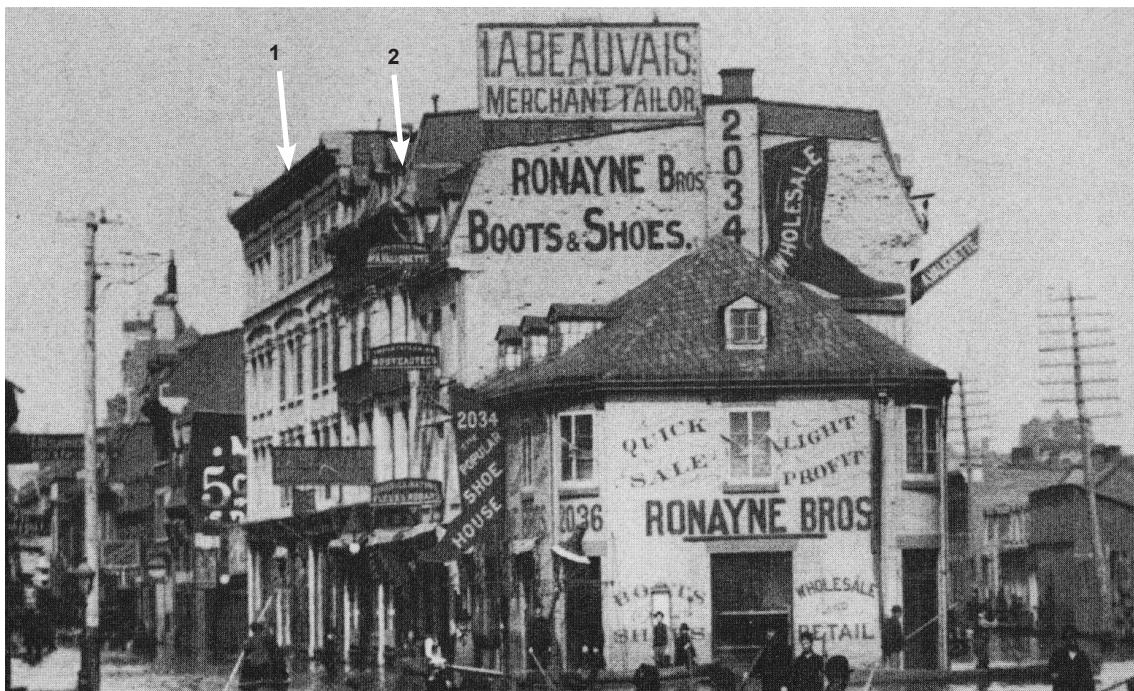
1890. Chas. E. GOAD, *Atlas of the City of Montreal*. Détail. Vol.1, pl. 24.

Ces trois plans illustrent l'évolution du secteur entre 1825 (iii. 9) et 1890 (iii. 11). En 1881 (iii.10), le lot 1779 est totalement occupé par des bâtiments dont un en bois alors que ceux du lot 1780 sont tous en bois et dont l'ensemble forme une cour intérieure. En 1890, toute la surface des lots 1779 et 1780 est construite et toutes les constructions sont de maçonnerie (indiquées en rouge sur les plans) contrairement à plusieurs de ses voisins (les bâtiments de bois sont identifiés en jaune) (voir iii. 21). Une nouvelle génération de bâtiments donne le ton maintenant le ton sur la rue. Sur le plan de 1881 ainsi que sur celui de 1890, l'élargissement des rues Notre-Dame et de l'Inspecteur est indiqué en ligne pointillée.

En 1880, Rodier fait construire la partie est du lot 1779. Il s'agit d'une maison-magasin de trois étages à toit brisé. La façade sur la rue Saint-Maurice, toujours visible aujourd'hui (iii. 17), est de brique. Il s'agit du premier geste important sur le site qui donnera le ton pour la suite de son développement. Le plan de Goad de 1881 (iii. 10, voir la partie encerclée) nous indique une moitié de bâtiment en pierre et l'autre en bois. L'augmentation de l'évaluation foncière de 1884 porte à croire que la façade de pierre de taille comptant deux fenêtres pour chacune des deux travées telle qu'illustrée sur une photo de 1888 (iii. 12 et 14a), est harmonisée en 1883 lors de la construction du bâtiment voisin. Le plan de Goad de 1890, confirme que tous les bâtiments sont en maçonnerie.

En 1883, les bâtiments du lot 1780 sont complètement démolis et on y érige une nouvelle construction de quatre étages à toit plat et dont la façade est de pierre de taille. Chaque travée du nouveau bâtiment compte trois fenêtres alors que le bâtiment voisin en compte deux (iii. 12 et 14a). Malgré que les deux bâtiments soient de gabarits différents, l'harmonisation des façades de pierre permet une continuité sur la rue Notre-Dame.

L'élargissement de la rue Notre-Dame est prévu et est indiqué en pointillé sur les plans de Goad de 1881 et de 1890 (iii. 10 et 11). C'est le 21 août 1890 que la Ville exproprie les terrains de ce secteur de la rue Notre-Dame pour réaliser ce projet qui survient après le décès de Charles- Séraphin Rodier. Toutes les interventions sur la propriété et les transactions qui suivront seront le fait de sa succession.



12

Cette photo prise lors de l'inondation de 1888 montre bien les transformations des bâtiments apportées par Charles-Séraphin Rodier entre le moment de son achat et l'élargissement de la rue Notre-Dame en 1890, en particulier l'ensemble de quatre étages sur le lot 1780 (1) et le bâtiment mitoyen à sa droite à toit brisé à quatre lucarnes (2).

En ligne : George Charles ARLESS. *Inondation au square Chaboillez. Montréal, Qc, 1888.* Détail. McCORD. MP-1989.15.44.

Cet élargissement permettra des transformations majeures sur l'ensemble de la propriété. La plupart des bâtiments du site existent depuis moins de dix ans. L'analyse des photos anciennes, particulièrement celle provenant du Musée McCord (ill. 12 et 14a), permettent de conclure à des transformations qui nous semblent inusitées aujourd'hui : plutôt que de raser le site la succession Rodier prend le parti de ne démolir que la zone expropriée, d'utiliser le bâtiment restant en l'adaptant aux nouvelles limites du terrain réduit par l'expropriation et de démanteler la façade pour la replacer sur le bâtiment ainsi réaménagé . Les propriétaires profitent de l'occasion pour homogénéiser l'ensemble. Le toit brisé disparaît du côté de la rue Notre-Dame. Sur l'étage ainsi gagné, on reproduit les mêmes éléments décoratifs que ceux du bâtiment voisin et on ajoute une nouvelle corniche (ill. 19a). Par contre, la façade sur la rue Saint-Maurice conserve son brisis d'origine (ill. 12 à 17).

13



Détail du travail de la pierre de taille et de la corniche. 2010

14



14a

La trace des anciens bâtiments est toujours sensible sur la façade de pierre de taille, en particulier par la différence dans la largeur des travées et le nombre de fenêtres que compte chaque travée.

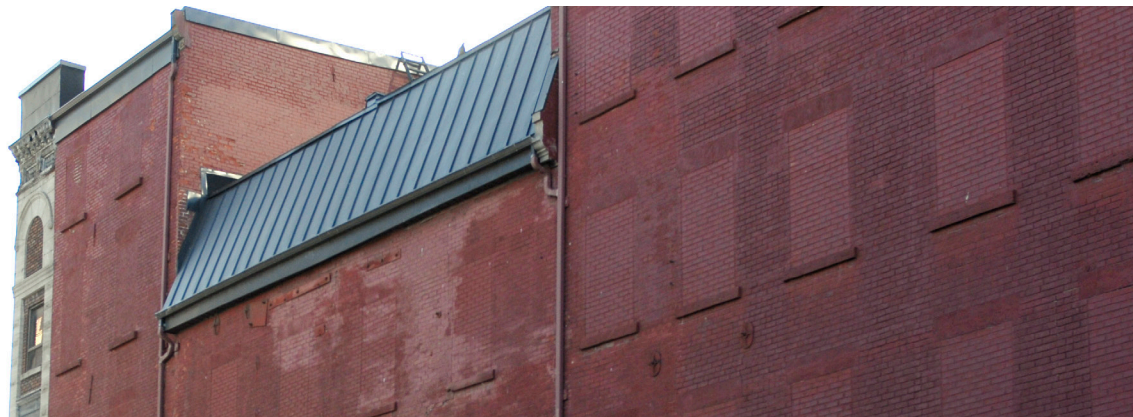


15



16

Détail du traitement de la pierre. (Ill. 15 et 16)



17

La présence du brisis ainsi que les consoles de pierre sur la rue Saint-Maurice montrent que le bâtiment n'a été que partiellement démoli.

À cause de l'expropriation de la rue Notre-Dame de 1890, puis celle de la rue de l'Inspecteur prévue pour 1892, les deux premières constructions de coin sont démolies pour faire place à un nouveau bâtiment de facture très différente. Cet édifice de cinq étages affiche une nouvelle composition de la façade abondamment vitrée avec au dernier étage une série de fenêtres cintrées, un traitement différent de la pierre et de ses éléments décoratifs, et constitue maintenant la figure de proue de l'ensemble nouvellement réaménagé (ill. 18 à 22).

Bien que toujours lisible, ce bâtiment a subi plusieurs modifications de ses ouvertures. Aujourd'hui la plupart des vitrines d'origine ont été murées, ainsi que toutes les fenêtres du côté de la rue

18



Après l'élargissement de la rue Notre-Dame, le bâtiment de coin est occupé par le pharmacien Leduc.  
En ligne: BAnQ. Fonds Massicotte, Sans date. Détail.

19



19a

La photo 19a est datée de janvier 1891, moment où la partie avant du bâtiment est en construction.  
En ligne : BANQ. Fonds Massicotte. 17 janvier 1891. Détail

20



21



22

Le bâtiment de coin est la figure de proue de l'ensemble. Il est construit en 1890-1891 suite à l'élargissement de la rue Notre-Dame. Par la suite les ouvertures ont été partiellement obstruées par de la brique et le bâtiment a perdu son couronnement.



Saint-Maurice alors que les fenêtres du bâtiment de coin ont été grandement réduite. À partir de ce moment, l'ensemble ne sert qu'à des fonctions commerciales. Les plus importantes sont la pharmacie Leduc et Baron Sport qui en est maintenant l'unique occupant (iii. 18 et 19).

Cette nouvelle configuration de la rue Notre-Dame Ouest à partir de 1890, oblige tous les propriétaires à démolir partiellement ou en totalité les constructions érigées sur leur terrain. Dans les années 1880, les bâtiments souvent de bois, sont de dimensions plutôt modestes et d'architecture vernaculaire (iii. 23). L'élargissement de la rue permet la modernisation des bâtiments et le plan de Goad de 1912 montre que tous les bâtiments donnant sur la rue Notre-Dame sont maintenant de maçonnerie, contrairement à ceux de la rue Saint-Maurice où subsistent encore des bâtiments de bois. Le secteur est perturbé de nouveau quand la compagnie de chemin de fer du Canadien National achète les terrains voisins en 1930 afin d'y passer sa voie ferrée. Elle perce ainsi l'îlot, séparant la pointe formée par la propriété irrégulière de la succession Rodier du reste de l'îlot.

Un cas comme celui-ci de démolition partielle et de récupération de matériaux lors d'élargissement de rue n'est pas unique à Montréal. Des exemples d'un tel phénomène ont été rencontrés lors de l'élargissement de la rue Saint-Laurent en 1905, au 3756-3766, et de la rue Robin en 1904, au 1740 de la rue Wolfe. D'autres études permettront de mieux connaître ce phénomène. Dans le cas de l'édifice Rodier, la qualité de la façade de pierre installée à peine dix ans auparavant a sans doute favorisé pour sa réutilisation.

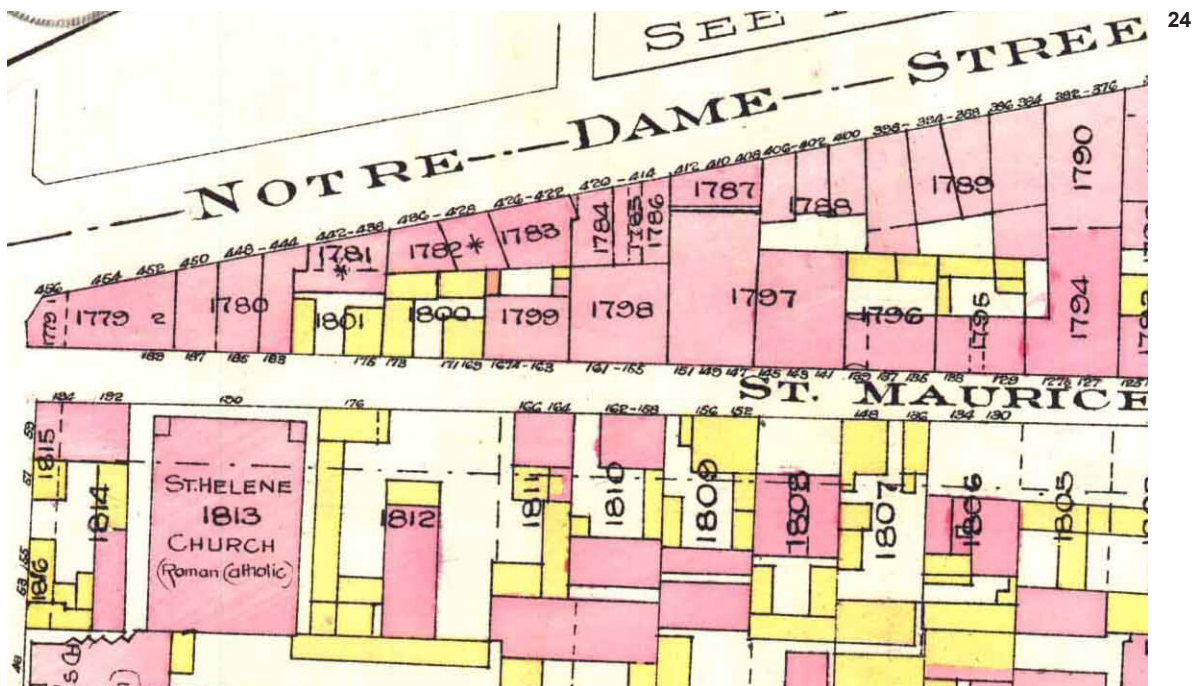
23



Cette photo illustre le caractère vernaculaire de la rue Notre-Dame avant son élargissement à proximité du site Rodier. La flèche indique l'ensemble des bâtiments Rodier en 1886.

En ligne : George Chaires ARLESS. *Vue en direction ouest depuis la rue Saint-Joseph (aujourd'hui Notre-Dame), Montréal, QC, 1886.* McCORD. MP-0000.236.1

L'ensemble actuel témoigne d'une stratégie inusitée de reconstruction d'un espace suite à l'élargissement de la rue Notre-Dame en 1890 : l'homogénéisation des façade en pierre de taille de la rue Notre-Dame suite à une démolition partielle des bâtiments et à la récupération de leur façade de pierre. Lors de cette opération, le nouveau bâtiment de coin sert de figure de proue à l'ensemble et fait oeuvre de signature. Cet ensemble est le seul élément qui a survécu aux réaménagements entraînés par l'élargissement de la rue Notre-Dame de 1890.



Ce plan de 1912 montre la nouvelle configuration des bâtiments sur la rue Notre-Dame. Les bâtiments de bois ont disparu pour faire place à des constructions en maçonnerie.  
1912. Chas. E. GOAD. *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*. Détail, Vol.1, pl.4

\* \* \*

## LES BÂTIMENTS<sup>1</sup>

Architecte / concepteur : inconnu

Propriétaire constructeur : Charles-Séraphin Rodier

Modifications documentées<sup>2</sup>

Date	Concepteur	Nature des travaux
Probablement 1977 <sup>3</sup>	Harry Agensky, architecte	Rénovation des locaux commerciaux et modifications aux façades, incluant la fermeture (pose de brique) de plusieurs vitrines commerciales du rez-de-chaussée
1987-1988	Fernando Rodriguez, architecte	Modifications intérieures, notamment aux escaliers et aux ouvertures dans les murs mitoyens
1990	Wally K. Ewert, architecte	Modifications intérieures mineures

Fonctions d'origine :

- Commerces au rez-de-chaussée (dont la pharmacie Leduc et une quincaillerie durant plusieurs décennies) ;
- Logements aux étages et possiblement entreposage ou bureaux de professionnels de la santé (dentiste).

Fonctions ultérieures :

- Commerces au rez-de-chaussée ;
- Éventuellement entreposage à tous les étages ;
- Plus de fonction résidentielle.

Fonction actuelle :

- Vacant

## LE SITE ET LES AMÉNAGEMENTS

Végétaux : aucun

Clôture : aucune

Stationnement : aucun

Autres :

- Trottoir sur trois côtés ;
- Passage véhiculaire à l'est, entre le bâtiment et le viaduc de la voie ferrée.

<sup>1</sup> Les informations de ces rubriques sont tirées de : *Portrait des ressources du patrimoine bâti - Quartier Bonaventure*, Rapport préliminaire, Patri-Arch pour la Société du Havre de Montréal, avril 2010.

<sup>2</sup> Ville de Montréal, Arrondissement Le Sud-Ouest, Dossier de permis de construction de l'Édifice Rodier.

<sup>3</sup> La date est illisible sur plusieurs des dessins architecturaux numérisés consultés.

## L'ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Voies / circulation :

- Débit de circulation moyen sur la rue Notre-Dame Ouest, faible débit sur les rues de l'Inspecteur et Saint-Maurice (cul-de-sac) ;
- Le viaduc de la voie ferrée menant à la gare centrale se trouve à quelques mètres du mur est du bâtiment et la rampe d'accès véhiculaire de la Place Bonaventure fait face à l'édifice du côté nord de la rue Notre-Dame Ouest ;
- Autoroutes Bonaventure et 720 (portion sous-terrain) à proximité.

## ICONOGRAPHIE ANCIENNE



Boutique de L. N. Denis, 2012, rue Notre-Dame, à l'extrémité est de l'édifice Rodier. BANQ, *Le Travailleur*, 1<sup>er</sup> mai 1886, Albums de rues E.-Z. Massicotte, 4-14-e.



Boutique (« Establishment of Geo. Eadie, Central China Hall ») située au rez-de-chaussée de l'édifice Rodier, 2046, rue Notre-Dame. BANQ, Albums de rues E.-Z. Massicotte, 4-14-a, *Dominion Illustrated Album*, 1891.



L'édifice Rodier en 1975. Archives de la Ville de Montréal, R3067-2\_395-9510-023.



L'édifice Rodier en 1975. Archives de la Ville de Montréal, R3067-2\_395-9510-023.

## ABRÉVIATIONS

BAC	Bibliothèque et Archives Canada
BAnQ	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
VM-GDA	Ville de Montréal. Gestion des documents et archives
VM-SITE	Ville de Montréal. Service des Infrastructures/Transport et environnement
VM-SMVPT-BPTE	Ville de Montréal. Service de la mise en valeur du patrimoine et de la toponymie. Bureau du patrimoine de la toponymie et de l'expertise

## BIBLIOGRAPHIE

### En ligne

<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/illustrations/accueil.htm>  
<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/massic/accueil.htm>  
<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/lovell/index.html>  
<http://www.bing.com/maps/>  
<http://www.biographi.ca>  
<http://www.mccord-museum.qc.ca/fr/>  
<http://www.registrefoncier.gouv.qc.ca/Sirf/>

### Source

VM-GDA.	<i>Dossier de presse</i> <i>Valeurs locatives</i> <i>Photos aériennes. 1947</i>
VM-SMVPT-BPTE	<i>Dossier de recherche. 912-932, rue Notre-Dame Ouest</i> <i>Dossier de recherche. Alfred Lortie</i>
VM-SITE	<i>Livre de propriétés</i>

### Documents

ETHNOSCOP. *Programme d'enfouissement des fils électriques en milieu patrimonial. Rue Notre-Dame entre les rues Saint-Henri et de Longueuil. Fichier-Rue.* Ville de Montréal / Hydro-Québec, Janvier 2007.

LINTEAU, Paul-André. «Rodier, Charles-Séraphin». Bibliothèque et Archives Canada. Dictionnaire biographique du Canada [En ligne]. <http://www.biographi.ca/>

### Plans

1801. 1919	Louis CHARLAND E.P.J. COURVAL <i>Plan de la ville et cité de Montréal</i> (copie d'un plan de 1801)
1825	John ADAMS. <i>Town of Montreal</i>
1869	H.S. SITWELL. <i>Fortification Surveys. Montreal</i>
1880	F.W. BLAIRBLOCK. P.L.S. & E.H. Chs LIONAIS. A. <i>Plan of St Ann's Ward</i>
1881	Chas. E. GOAD, <i>Atlas of the City of Montreal</i>
1890	Chas. E. GOAD, <i>Atlas of the City of Montreal</i>
1912	Chas. E. GOAD, <i>Atlas of the City of Montreal and Vicinity</i>

Autre document (juillet 2014)

Patri-Arch, Portrait des ressources du patrimoine bâti - Quartier Bonaventure, Rapport préliminaire pour la Société du Havre de Montréal, avril 2010